

La Voix des Chênes

Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes



Décembre 2012



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00—Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch - www.chenes.ch

SOMMAIRE

Sommaire	page 2
Direction	page 3
Flash service	page 5
Les anniversaires	page 8
Le mot de l'infirmier chef	page 9
Le billet de l'aumônier	page 12
Le mot du Pasteur	page 14
Jeux	page 16
Le coin du lecteur	page 17
Souvenirs d'antan	page 27
Arc-en-ciel	page 30
Clin d'oeil	page 42
Service information	page 45
A votre service	page 51

DIRECTION

En novembre 2009, nous obtenions l'attestation Quafiga. Jusqu'en 2011, nous participions au partenariat conclu entre les cantons de Fribourg et de Vaud. Depuis 2012 nous avons signé un nouveau contrat applicable jusqu'en 2014. Les cantons d'Argovie et de Zurich participent désormais également à la démarche.

Ce contrat de partenariat prévoit que la Résidence des Chênes s'engage à développer son système qualité. Ainsi, nous nous sommes notamment engagés à fournir :

Les indicateurs arrêtés par l'AFIPA et ses partenaires, les différents documents concernant les revues de direction et ceux en lien avec la gestion des audits internes et les propositions d'amélioration.

Les indicateurs se subdivisent en quatre catégories, soit : les ressources humaines (RH), les soins/accompagnement, les résidents et l'exploitation système Q.

Aujourd'hui je me limiterai à présenter trois indicateurs relatifs aux ressources humaines.

En ce qui concerne les absences du personnel, l'analyse se fonde sur les absences de courte durée. Depuis l'implémentation du système qualité, nous avons pu constater que cette catégorie d'absences avait été divisée par trois. S'agissant des accidents au travail, nous devons malheureusement relever qu'une collaboratrice a été victime d'un accident en 2012, dont elle s'est parfaitement remise. Pour ce qui est du taux de rotation du personnel, en 2012,

sur plus de 100 collaboratrices et collaborateurs, seule une collaboratrice au bénéfice d'un contrat de durée indéterminée (CDI) a donné sa démission. Pour le calcul de cet indicateur nous tenons également compte des personnes qui ont atteint l'âge de la retraite. En 2012, trois personnes ont terminé leur carrière professionnelle à la Résidence des Chênes :

- au mois de mars, Madame Georgette Savoy, après s'être occupée pendant plus de douze ans des clientes et clients de l'Auberge des Platanes,
- au mois de juillet, Madame Monique Ducry, après avoir accompagné et soigné pendant plus de dix-sept ans nos résidents en qualité d'aide infirmière,
- au mois de décembre, Madame Lydia Fohouo, après avoir accompagné et soigné pendant près de vingt ans nos résidents en qualité d'infirmière, puis d'ICUS.

Un grand merci à ces collaboratrices pour l'engagement dont elles ont fait preuve durant ces années, témoignant ainsi d'une fidélité sans faille à la Résidence des Chênes.

Cette parution du journal du mois de décembre constitue la dernière de l'année. J'en profite donc pour vous souhaiter un joyeux Noël et une excellente année 2013 à la hauteur de vos espérances.



Patrice Buchs

FLASH SERVICE

Chers Collègues, chers Résidants, chères Familles,

Les mots me manquent pour exprimer à quel point j'ai apprécié de travailler au sein de la Résidence des Chênes. Je remercie en premier lieu Madame Yvette Balmat qui m'a permis de découvrir une facette des soins institutionnels que je ne connaissais pas. Quand j'ai commencé à travailler ici, il s'agissait pour moi de satisfaire ma curiosité et, finalement, 20 ans plus tard, je suis encore là ! Le travail à la Résidence se déroule dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. Certes, il m'a chaque fois été difficile d'accepter le « départ sans retour » d'un résidant, ceci d'autant plus qu'auparavant, j'avais l'habitude de soigner des patients pour lesquels le départ d'une maison de soin était synonyme de guérison.

Aujourd'hui je tiens à remercier plusieurs personnes :

- Je remercie la direction générale et la direction des soins pour leur confiance et pour leur soutien au fil de ces années. La confiance qu'ils m'ont témoignée en me donnant la responsabilité d'une unité (Espace Prairie) m'a beaucoup touchée.
- Je remercie les ICUS, les médecins et tous les autres collaborateurs internes et externes avec lesquels j'ai travaillé main dans la main pendant 20 ans.
- Je remercie les résidants de m'avoir acceptée ; je les remercie particulièrement pour leur confiance et leur soutien dans les moments difficiles que j'ai moi-même traversés. Je remercie également leurs familles dont j'ai souvent partagé les inquiétudes.
- Vous tous et toutes, membres de mon équipe de l'espace Prairie: infirmières, ASSC, aides-soignantes, aides-infirmières et stagiaires, je vous remercie pour votre soutien et pour les moments de partage formels et informels tout au long de ces

deux dernières années. Ces échanges nous ont permis de travailler dans une atmosphère sereine et dans le respect des résidants. Je souligne la solidarité à toute épreuve qui nous a unis dans le travail.

Je voudrais tous vous remercier du fond du cœur pour ces 20 années passées auprès de vous, pour la chaleur et les liens qui se sont créés et qui resteront ancrés dans mes souvenirs. Permettez-moi de vous souhaiter une bonne continuation à tous.

Lydia

Chère Lydia,

LA RETRAITE : c'est un moment qui n'arrive qu'une fois dans sa vie ! On le vit avec joie et émotion... et ce jour là est arrivé pour toi !

Après 19 ans de bons et loyaux services ici à la Résidence, nous aimerions te remercier pour tous ces moments partagés avec toi, et, en guise de cadeau, quoi de mieux qu'un petit florilège de compliments sincèrement formulés par tes collègues et par les résidants ?



Lydia :

- Elle fait partie du décor ; c'est un visage familier qui s'en va ! « Sniff » ! Elle est discrète mais présente. Je me souviens de ses « déhanchés » et de ses vêtements sublimement portés lors des soupers du personnel... Bref, c'est une « chouette personne » !
- Cela fait longtemps qu'elle est dans la maison ! J'ai pu profiter de son savoir et de son expérience professionnelle. Elle est un peu une mère pour nous ; elle est rassurante et drôle.

- Mes relations avec elle furent toujours excellentes. Elle est ouverte et attentionnée.
- Elle est sympathique, disponible, positive et très humaine.
- Elle va me manquer... surtout son humour !
- Une « super mama », compétente et gentille. Mine de rien, elle a l'œil partout. Elle a le cœur d'une mère. Sa sérénité m'a beaucoup apporté. C'était une « locomotive »!
- Je l'aime bien. Elle ne triche pas mais dit les choses telles qu'elles sont. Je vais la regretter.
- Elle est très gentille, aimable, souriante mais ferme.
- Merci à elle pour toutes les bonnes choses qu'elle a données. Je lui souhaite une heureuse retraite et une longue vie.
- Elle m'a beaucoup aidé. Elle est douce quand il faut et « stramm » lorsque c'est nécessaire !
- Son départ me fait mal au cœur mais, ma foi, elle a bien mérité sa retraite !
- Elle est si serviable ! C'est une très bonne infirmière.



Chère Lydia, sur ce nouveau chemin de vie que constitue ta retraite, nous te souhaitons de nombreuses satisfactions, beaucoup de bonheur et surtout une santé de fer !

Levons nos verres en te souhaitant de bien profiter désormais de douze mois de vacances par année.

N'oublie pas, cependant, que les portes de la Résidence resteront toujours grandes ouvertes pour toi et que nous nous réjouissons déjà de tes prochaines visites.

Mizou

Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents



LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

VOUS AVEZ LA PAROLE !

Chères Résidentes, chers Résidents, chères Familles, Demat, Guten Tag, Bonjour !

D'habitude, tout laisse à croire que les médecins et les équipes soignantes ont la science infuse et vous inculquent les préceptes de la médecine moderne chèrement acquis lors de leur formation.

La plupart du temps, nous vous conseillons, renseignons, et vous expliquons les plans de soins et autres cadres thérapeutiques mis en place concernant votre proche. La communication se fait alors dans un seul sens.

Mais il demeure quelques cas et en particulier en psychogériatrie, où nous avons besoin de vous et à ce moment c'est vous qui avez la parole. Nous vous écoutons car c'est vous qui détenez les informations dont nous avons besoin. La communication se fait alors dans l'autre sens.

Ces deux sens de communication peuvent s'observer alternativement lors des entretiens directs avec le résident ou lors des entretiens de famille ou encore lors de la remise du document de récit de vie par la famille pour une entrée à l'Oasis. Ces exemples d'échanges sont basés sur des faits concrets, réels, centrés sur le résident que nous devons prendre en soins.

Mais, depuis le début d'année 2012, il est un autre mode de communication. Celui-ci, cette fois, est basé sur votre ressenti par rapport à une situation médicale, de soins ou organisationnelle. Et, à ce moment là, vous avez vraiment la parole. C'est vous qui vous exprimez pour nous faire part de vos impressions, de vos sentiments, de votre satisfaction ou au contraire de votre colère, de vos compétences ou de votre impuissance, en tout cas de vos préoccupations de bonheur ou de malheur.

En effet, avec l'aide des ergothérapeutes œuvrant à l'Oasis, j'ai mis en place au rythme d'environ une rencontre tous les quatre mois environ, (ce n'est pas fixe), un « Groupe de paroles » destiné aux familles des résidants de l'Oasis. C'est un moment magique où chacun peut s'exprimer librement, dire ce qu'il pense de lui-même ou de la situation d'un proche. Les résidants de l'Oasis ne pouvant que peu ou pas intervenir verbalement, il est primordial de pouvoir discuter ensemble, de confronter les idées des familles qui finissent par bien se connaître entre elles, et de s'épancher. Le fait de ne pas pouvoir recueillir les sentiments des résidants accentue « le deuil blanc », la perte de l'être cher qui ne reconnaît plus sa famille, et augmente le sentiment de frustration voire de culpabilité latente. C'est alors un moment privilégié où les soignants écoutent les familles, vous écoutent !

Bien sûr, les soignants eux aussi peuvent exprimer leurs sentiments et partager, une fois n'est pas coutume, leur impuissance face à des situations de soins délicates. Nous en avons aussi profité pour développer des « minis conférences » sur la pathologie ou la méthodologie de soins employée à la Résidence des Chênes. Ce qui permet à la communication de se faire alors dans les deux sens, non pas sur la base des faits mais sur la base des ressentis de part et d'autre. Ce qui change du tout au tout ! C'est principalement VOUS qui avez la parole et nous sommes là pour vous écouter et abonder ou non dans votre sens.

Je rappelle à chaque fois les principes généraux de ce genre de réunion, à savoir : l'absence de jugement des deux parties, l'absence de procès-verbal, le respect d'un cadre moral et éthique et de confidentialité. Chacun s'y tient et cela fonctionne.

Ce qui est étonnant, c'est que les familles des anciens résidants peuvent raconter leurs propres expériences aux familles des nouveaux résidants, les sentiments éprouvés au début du séjour et leurs sentiments actuels. Lors de chacune de ces rencontres, je me demande qui est le vrai soignant au milieu de ce groupe. Chacun est riche d'avis, d'opinions et d'enseignements pour les autres. Une verrée termine la réunion et c'est l'occasion d'échanger, de

communiquer et d'apprendre à nous connaître dans un cadre moins formel.

ET ALORS ?

En bref, ce qui ressort de cette aventure, c'est que cet espace de temps et de parole répond à un besoin des familles mais aussi des soignants. C'est un moment où des informations importantes peuvent circuler qui permettent d'expliquer des situations de soins et finalement de se comprendre ou en tous cas de comprendre les difficultés des uns et des autres.

Alors à quand la programmation d'une réunion, ne serait-ce qu'une fois pas année, élargie à toutes les familles, entre les directions (administrative et de soins) et les familles ? Ce serait un bon moyen d'annoncer les orientations et décisions prises par le conseil d'administration, de partager les soucis de la direction, de partager aussi les résultats des enquêtes de satisfaction par exemple, de divulguer les objectifs des différents secteurs de la Résidence et surtout de communiquer !

Cette fois, je n'ai plus la parole, mais je vous la laisse volontiers !

Après tout ceci, je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton :

« Jehr mad ! » c'est à dire : « A votre santé ! »

Hervé Granger

LE BILLET DE L'AUMÔNIER



« *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous...* »



Jn 1,14

Chères Résidentes, Chers Résidents,

Les fêtes de Noël et de Nouvel An s'approchent à grands pas.

Les rues et les magasins s'illuminent de mille petites lumières multicolores ; les concerts de l'Avent sont programmés... Vous avez peut-être décoré votre chambre, préparé des cartes de vœux, une liste de cadeaux et même une crèche...

Qu'il est bon, ce temps de Noël ! Les gens sont joyeux, généreux. Les sourires fleurissent sur les lèvres. Tout le monde souhaite le bonheur, le meilleur, à tout le monde. Même si la représentation du Père Noël est aujourd'hui plus répandue que celle de l'Enfant Jésus, c'est à nous de dire et de redire avec force et joie que Noël, c'est la fête de la rencontre de Dieu avec les hommes, la fête du « Verbe fait chair » venu apporter au monde la paix et le salut !

Noël est fêté partout dans le monde, pourtant le message de Noël n'est souvent pas encore vécu ni même accueilli. En effet, Dieu est venu annoncer l'amour et l'humanité est toujours plongée dans la haine ; Dieu annonce la paix et les hommes n'arrêtent pas de faire la guerre ; Dieu annonce la justice et les injustices restent criantes, le fossé se creuse de plus en plus entre pauvres et riches...

En ce temps de Noël, pensons aux victimes de la violence en Syrie, en Palestine, en Afrique et ailleurs dans le monde ; pensons aux chrétiens persécutés qui ne pourront pas fêter librement Noël ; pensons aussi aux sans-logis en cette fête de Celui qui est né sans logis ! Prions pour les responsables des nations afin qu'ils unissent leurs mains pour construire un monde plus juste et plus humain. Prions pour que la paix devienne enfin réalité pour tous les peuples et que le Prince de la paix soit reconnu et honoré dans les pauvres et les petits.

Je vous propose ce beau texte de Jean Debruyne en guise de méditation de Noël :

Viens réchauffer

Viens réchauffer tes mains mon frère

On dit que nous avons un dieu

Que ce n'est pas un militaire...

Ni l'empereur, ni son neveu

Que ce n'est pas de ces notables

Ni de ces bourgeois triomphants

On dit qu'il est né à l'étable

On dit que Dieu n'est qu'un enfant.

Viens réchauffer tes deux mains jaunes

Tes poissons maigres de coolies

On dit que tu mendies l'aumône

Le sang d'une poignée de riz

Qu'on a bombardé vos paroles

Brûlé la fleur, brûlé le champ

On a dit aussi qu'un roi Hérode

A voulu supprimer l'Enfant.

Viens réchauffer tes mains trop maigres

On dit que tu as la peau noire

On dit que tu es un sale nègre

Qu'il vaut mieux changer de trottoir

On dit que ma petite "caille"

L'enfant est né à la minuit

Qu'il faisait si noir sur la paille

Sa peau était couleur de nuit.

Viens réchauffer tes mains, mon frère

On dit qu'il nous est né un Dieu

Qu'il est né en terre étrangère

Et moi... j'ai oublié le lieu

Toi qui habites le silence

Tes poings serrant un bout de pain

Je voudrais voir si sa naissance

Tu ne la tiens pas dans tes mains

Chères Résidentes, Chers Résidents, je vous souhaite une fête de Noël illuminée de joie, d'amitié, de chaleur du cœur et un Nouvel An animé d'espérance et comblé de bénédictions divines !

Abbé Joseph Hoi

LE MOT DU PASTEUR

Gestern, genauer gesagt in meiner Vergangenheit, war es so, dass meine Grossmutter alle Kinder und Kleinkinder für ein Weihnachtsfest einlud. Das war für mich als Kind eine gute Möglichkeit, meine Cousins, Onkel und Tanten zu sehen. Seit meine Grossmutter gestorben ist, habe ich diesen Familienteil nie mehr gesehen. Weihnachten als Familientreff, unumgänglich. Haben Sie das auch so erlebt? Und dann kommt so eine Funkstille wenn diese Familienweihnachten nicht mehr statt finden, aus welchen Gründen auch. Nostalgie kommt um die Weihnachtszeit auf. Wie gehen wir damit um? Wie können wir immer wieder Weihnachten feiern und mit den Weisen aus dem Morgenland etwas von dieser Freude spüren, die auch sie ergriff und die wir früher auch gespürt haben? Weihnachten erleben soll uns nicht nur in die Vergangenheit treiben, sondern uns jetzt und heute etwas aus der Liebe Gottes und der Freude vom Heiland bringen. Weihnachten erzählt vom Erlöser. Dieses Fest soll auch meinem Leben Erlösung bringen, von Nostalgie, von unerfüllten Erwartungen, von Verdrängtem. Und dann kommt die Freude, am Christuskind, an der Schwachheit die es Ausdrückt und die auch uns betrifft. Freude am Einfachen und am heutigen Tag, wo ich sicher auch, und Sie ebenso, etwas von Gottes Gegenwart erleben darf. Weihnachten, nicht nur gestern, sondern auch heute. „Lieber Gott, da Du uns mit Freude erfüllt hast über dein Kommen in Jesus Christus, lass diese Freude von uns weiterstrahlen an viele. Lass das Licht, das du uns schenkst, heller leuchten als alle künstlichen Lichter. Gib, dass noch viele Menschen mit uns erkennen: Du bist die Quelle des Lebens, und in deinem Licht sehen wir das Licht.“

Frohe Weihnachten, ihr Pfarrer Martin Burkhard

Cet automne, j'ai passé quelques jours de vacances en famille au Sud de la France et j'ai pu redécouvrir ces crèches provençales qui rajoutent aux figurines des personnages bibliques, des femmes et des hommes des villages de la région. Tous ont une place à la crèche et pas seulement les mages d'Orient et les bergers de Bethléem. Et moi alors ? Et vous ? Où sommes-nous dans la crèche cette année ? Tout près de cette manifestation fragile d'un Dieu immense ? Ou plutôt derrière un arbre en lorgnant la scène de loin ? Ou bien en marche, résolument déterminé à m'intéresser davantage au sens donné dans ce premier Noël ? Ou bien en train de discuter avec les Mages de ce que cette longue marche initiatique leur a apporté ? Ou encore, en train de me mêler aux bergers pour me laisser emporter par leur enthousiasme, moi qui suis habituellement peu enclin à croire à toutes les sortes de miracles qui se sont produits durant cette Nuit de Noël ? Pensez-y : où êtes-vous dans cette grande scène de la crèche ? Peut-être pouvez-vous glâner quelque chose en contemplant ce visage du « tout-petit qui porte l'inouï » : « Dieu s'entre-dit, dans notre histoire, il est à nos côtés, pèlerin d'humanité. Ceux qui goûtent cette présence sont en chemin vers leur naissance. » (Francine Carrillo). Et cela à tout âge !

Joyeux Noël !

Votre pasteur : Martin Burkhard

Culte de Noël bilingue pour les aînés au temple réformé de Fribourg :

Jeudi 20 décembre à 10h15

avec repas de midi

Renseignements au no de tél. 026 309 24 90

Zweisprachiger Alters-Gottesdienst zu Weihnachten

in der Reformierten Kirche in Freiburg:

Donnerstag 20. Dezember um 10:15 Uhr

mit anschliessendem Mittagessen

Auskünfte : Tel. 026 309 24 90

JEUX

Mots mélangés

E	I	E	R	A	T	E	U	E	L	B
M	E	E	I	R	I	S	F	P	N	B
E	E	L	P	U	I	U	B	E	E	U
H	D	F	E	M	C	S	E	T	L	L
T	N	O	N	H	Y	N	G	U	A	B
N	A	R	S	L	O	I	O	N	T	E
A	V	I	E	M	C	R	N	I	I	S
S	A	G	E	U	O	A	I	A	G	J
Y	L	N	O	S	D	H	A	L	I	A
R	A	S	E	P	I	L	U	T	D	R
H	C	O	Q	U	E	L	I	C	O	T
C	D	E	L	U	N	A	P	M	A	C

Rayez dans cette grille les mots suivants :

<p>ANEMONE ARUM BEGONIA BLEUET BULBES CAMPANULE CHRYSANTHEME COQUELICOT DAHLIA DIGITALE</p>	<p>FUCHSIA GIROFLEE IRIS LAVANDE LYS PENSEE PETUNIA ROSE SOUCI TULIPE</p>
--	--

Avec les lettres restantes,
découvrez un métier :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LE COIN DU LECTEUR

ESCAPADE A LONDRES



Pendant les vacances d'automne, je suis allée passer 4 jours à Londres, avec mon fils.

C'est une ville absolument magnifique ; on a l'impression que le monde entier s'y donne rendez-vous. Le mélange de nombreuses cultures, résultant certainement de longues années de domination coloniale anglaise dans le monde, est frappant. Tout ce petit monde semble y vivre en parfaite harmonie. A la variété des cultures s'ajoute la diversité des styles architecturaux: il y a de nombreux

monuments anciens à visiter mais aussi des quartiers entiers très modernes avec des buildings magnifiques. On sent la présence d'un véritable souci esthétique pour présenter au mieux cette ville. Je préfère de loin les réalisations des architectes londoniens aux bâtiments récents de notre ville de Fribourg, par exemple le théâtre Equilibre !

Nous sommes arrivés à Londres en train depuis Gatwick. Nous avons pu voir la grande banlieue londonienne, avec ses maisons collées les unes aux autres, très typiques et assez sombres, et surtout, d'innombrables immeubles en construction qui donnent l'impression que Londres n'arrêtera jamais de s'étendre... Après avoir découvert notre hôtel dans le quartier de Soho, au centre ville, nous sommes partis à la découverte de la cité. Au départ, ne voulant pas prendre le métro, nous avons marché jusqu'au British Museum. Nous y avons passé un moment fabuleux à visiter le plus grand nombre possible d'expositions. Après cela, la journée était bien entamée puisque nous étions en milieu d'après midi. Comme nous n'avions toujours pas mangé, nous avons décidé de prendre le métro pour nous rendre à Piccadilly Circus où nous avons trouvé un

restaurant proposant de la cuisine française absolument délicieuse. Ce fut notre seul repas correct de tout le séjour ! Le soir, nous avons été au théâtre Dominion, célèbre établissement londonien où se jouait une comédie musicale sur une musique rock très influencée par le groupe Queen. Ce fut un moment mémorable !

Le deuxième jour, nous avons poursuivi notre visite. Nous nous sentions déjà plus à l'aise dans le métro et nous avons pris la direction de la maison de Mme Tussaud. Quelle déconvenue : quand nous y sommes arrivés, il y avait déjà 2 ou 3 heures de file d'attente ! Ne voulant pas perdre un temps précieux, nous avons alors décidé de visiter Londres dans un bus touristique, et là, bonne surprise : nous avons pu y acheter nos billets pour entrer chez Mme Tussaud ainsi que pour visiter la cathédrale St-Paul, célèbre dans le monde entier. C'est dans cette église que s'est mariée Lady Diana. St-Paul est vraiment un lieu particulier : parmi les personnalités inhumées dans sa crypte, on trouve l'amiral Nelson auquel la royauté a voulu rendre un vibrant hommage qui traverse les siècles et, à travers lui, à l'armée britannique entière. La visite de la maison de Mme Tussaud a constitué pour nous une expérience incroyable. Dans ce musée, on ne parvient plus à faire la différence entre les personnages en cire et les visiteurs en chair et en os tant les personnages en cire sont réalistes ! Pour terminer la journée nous avons consacré quelques moments au shopping. A Londres, on ne s'arrête jamais et on a l'impression que les rues grouillent de monde à toute heure du jour et de la nuit.



Le lendemain, départ vers Westminster et Big Ben que nous avons découverts la veille depuis le bus. Nous avons eu l'occasion d'effectuer une croisière sur la Tamise entre Westminster et le célèbre pont « Tower Bridge », magnifique monument de l'époque victorienne que nous avons visité. Nous sommes ensuite allés à la Tour de Londres, splendide forteresse où sont gardés les bijoux de la Couronne britannique. Notre visite s'est déroulée au pas de course car,

le soir même nous attendait le clou du séjour, le concert du groupe Muse, célèbre ensemble britannique ! Il faut absolument arriver en avance au spectacle mais c'est alors que les ennuis commencent : l'accès au métro étant fermé à la Tour de Londres, nous menons une véritable course contre la montre pour trouver une autre station d'où nous pourrions nous rendre au bon endroit... En effet, il est impossible de prendre un taxi car le trafic est bien trop dense ! Après une bonne heure de marche, nous parvenons enfin à trouver la fameuse station d'où le métro nous conduira directement sur le lieu du concert, au «spectacle, moment magique, hors du temps». A la fin du spectacle, notre aventure continue : il y a une telle foule qui attend le métro que nous préférons attendre un peu et finalement prendre un taxi mais le taxi refuse de se rendre au centre ville où il y a trop de circulation. Il nous amène à une autre station de métro et de train soit-disant « bien située ». Pourtant, quand nous arrivons, il est trop tard et le dernier métro est parti. Il nous reste bien les bus ; mais comment savoir quel bus prendre et où ? Et quand enfin nous disposons de tous les renseignements et que nous voulons monter dans un bus, le chauffeur nous refuse l'accès au véhicule sous prétexte que nous ne disposons pas du montant exact pour acheter le billet et qu'il n'a pas le droit de rendre la monnaie ni de changer de l'argent. Finalement, après de longs palabres, nous avons provoqué un tel scandale que le chauffeur n'a pas eu le choix ; il a dû nous laisser monter dans ce satané bus ! Nous étions prêts à faire un bruit infernal, au risque de nous faire raccompagner par les célèbres « bobbies » (policiers londoniens).



Le quatrième jour, après un court moment de shopping, le moment de rejoindre l'aéroport pour rentrer est vite arrivé. Nous avons vécu un beau voyage ; quel dommage qu'il ait été si court !

Béatrice Noorjan

Tous au fitness !

A la Résidence des Chênes, les résidants ont la possibilité de faire du vélo d'appartement et du tapis de marche trois matins par semaine, à savoir le lundi, le mercredi et le vendredi, dans le cadre des activités organisées par le secteur de l'animation.

Cette activité, très appréciée par les résidants, est celle qui attire le plus de monde et, pourtant, elle est loin d'être « banale » dans une institution pour

personnes âgées ! Lorsque je raconte à des personnes extérieures à notre maison que nos résidants font du vélo trois fois par semaine, elles sont souvent très étonnées et impressionnées que des personnes âgées aient encore la force et l'envie de pratiquer ce genre d'exercice. Pourtant, ce sport convient tout à fait aux résidants et il leur fait beaucoup de bien, autant sur le plan physique que psychique.



Voici comment se déroule une « matinée de fitness » :



Tout au long de la matinée, les résidants descendent à la salle d'exercices seuls ou accompagnés des soignants. A tour de rôle, ils marchent sur le tapis roulant ou enfourchent une bicyclette après avoir fixé la durée ainsi que le programme de leur pédalage. Pendant que deux résidants « roulent » à vélo, les autres sont assis et discutent entre eux autour d'un verre offert par l'animation. Ces moments de rencontre constituent une occasion de faire plus ample connaissance et de tisser de nouveaux liens.

Quelques avis des participants :

M. Lehmann : Je me réjouis toujours de venir faire du vélo car cela introduit de la variété dans le rythme de mes journées. De plus cet exercice est excellent pour mes articulations.

Mme Edith Morel : J'aime vraiment beaucoup venir pédaler !

Il règne une très bonne ambiance entre les « cyclistes » et cet exercice améliore ma mobilité quotidienne. J'y participe toujours volontiers même si cela me fatigue un peu car c'est une saine fatigue !

Mme Defferard : J'apprécie beaucoup ces séances. Elles me font beaucoup de bien et sont très profitables pour la mobilisation de mes membres et pour renforcer ma musculature.

Mme Maria Weber: Je suis très contente d'avoir trouvé cette possibilité de reprendre une activité physique régulière. Elle me permet de continuer à bien marcher au quotidien et je me sens mieux dans mon corps. Cela me permet aussi de rencontrer d'autres résidents et de partager avec plaisir avec eux ces moments amicaux.

Mme Lucette Morel : Je viens régulièrement marcher sur le tapis roulant car cela me fait beaucoup de bien. Mes jambes se portent mieux depuis que j'effectue régulièrement cet exercice. En effet, je n'ai plus les jambes lourdes et je ne fais plus de grimaces lorsque je marche.

M. Eggertswyler : Les mouvements me font beaucoup de bien et c'est bon pour le moral ! Pour moi c'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres résidents et de « pipeletter » autour d'un bon verre !



Marion

Notre pain quotidien*

Le pain est l'aliment de base dans de nombreuses sociétés. Il est fait de farine, de sel et d'eau, avec levure (pâte levée) ou sans levure (azyme).

L'histoire du pain commence dès le Paléolithique supérieur. Des traces de pain sans levain ont été trouvées sur plusieurs sites datant de 30'000 av. J.C. : des grains d'amidon provenant de rhizome de roseau à massette et de fougères ont été trouvés sur des pierres identifiées comme des pilons et des mortiers.

8'000 ans avant J.C, avec le développement de l'agriculture, la préparation du pain est principalement liée à la culture des céréales.

On attribue généralement l'invention du pain à levain aux Égyptiens qui en auraient fait la découverte par hasard (comme toute chose utile dans ce monde et pour autant que le hasard existe) : de la pâte à pain sans levain faite d'eau, de lait, de farine d'orge et de millet, aurait été oubliée, se serait « gâtée », mais aurait tout de même été cuite, menant ainsi à la découverte du pain avec levain.

Par la suite, la fabrication du pain a été reprise et développée par les Grecs (qui développèrent également le métier de boulanger) et par les Romains.

Au 20^{ème} siècle, l'amélioration des techniques de fabrication permet une production de plus grandes quantités au meilleur prix, ce qui ne va pas toujours de paire avec la qualité. Aujourd'hui, la qualité du pain consommé quotidiennement a en moyenne beaucoup diminué (farine non panifiable, levure chimique, four électrique).

Plus la farine utilisée pour la préparation est complète et brute, plus le pain est savoureux ; au contraire, plus elle est raffinée, travaillée, blanchie, plus il perd en qualité.

Les pains sont classés en fonction de leur forme (flûte, baguette, rond, torsadé...), de leur composition (pain bis, pain blanc, pain complet contenant tous les éléments du blé) et de la technique de

fabrication utilisée (pain traditionnel artisanal, pain maison, pain au levain, pain cuit au feu de bois, à l'ancienne, de campagne, pain de seigle, de froment, de son, etc).

Le pain tient une place importante dans certaines religions, sous forme d'offrande ou pour être partagé. Jésus se définit lui-même comme « pain de vie ».

La place fondamentale du pain dans notre alimentation se retrouve dans les coutumes (pains de fiançailles, pains de mariage) et dans des expressions populaires telles que :

- Manger son pain blanc
- Etre au pain sec
- Bonne comme du pain
- Retirer le pain de la bouche
- Je ne mange pas de ce pain-là
- Faire son pain
- Pour une bouchée de pain
- Long comme un jour sans pain
- Avoir du pain sur la planche



A la Résidence des Chênes aussi, le pain tient une place importante. Chaque jour, deux sortes de pain (pain noir et pain blanc) fraîchement sortis du four sont servis. En semaine, le pain est fourni par la boulangerie Lauper et, le dimanche, par la boulangerie du Jura. C'est pour cette raison que notre pain n'a pas tous les jours le même aspect.

Daniel, le chef de cuisine, a choisi ces boulangeries en raison de leur technique de préparation du pain (une préparation artisanale au levain, sans levure chimique), ainsi que de la régularité de la qualité de leurs produits.

Il est intéressant de savoir qu'à la Résidence, nous consommons 3500 kg de pain par année, 150 tresses, 150 cuchaules, 150 brioches et environ 1'200 croissants. A ces chiffres, il faut ajouter les préparations occasionnelles de pains spéciaux (pain complet, aux grains..) réalisées dans notre cuisine. En moyenne, nous mangeons une dizaine de kilos de pain par jour. Mais comme

l'appétit des résidents et du personnel varie selon les jours, il n'est pas aisé de prévoir avec exactitude les besoins quotidiens en pain. Heureusement, la conservation par congélation de petites quantités de pain pour le lendemain permet d'éviter tout gaspillage. En effet, un gaspillage d'un kilo de pain par jour représenterait un montant de 1500 CHF par année !

Du coup, manger quelques tranches de pain décongelé de temps en temps me paraît constituer une démarche écologique et économique pleine de bon sens !

Bon appétit !

Elizabeta Rouiller

*A l'exception des données relatives à la Résidence des Chênes, les informations de cet article sont tirées de <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pain>

Les supervisions de l'équipe Oasis animées par Madame Marianna Gawrysiak

Ces réunions de supervision ont été mises sur pied pour être un soutien à l'équipe de l'espace Oasis.

C'est Madame Marianna Gawrysiak, psychologue et psychothérapeute à l'HFRSM (Hôpital fribourgeois de la santé mentale) et fondatrice de la section fribourgeoise de l'association « Alzheimer Suisse » qui en est simultanément l'animatrice et la modératrice. Au cours de ces réunions, les participants peuvent s'exprimer librement sur tout sujet qui concerne l'espace Oasis. Ces échanges permettent de réduire le stress et les tensions qui peuvent survenir au travail, que ce soit avec les résidents ou avec les collègues soignants. Naturellement, rien de ce qui se dit au cours de ces supervisions ne sort de la salle de réunion et les participants s'engagent à une confidentialité absolue.

Ces rencontres, qui ont lieu régulièrement, favorisent la collaboration et le travail d'équipe et permettent de prévenir les

malentendus. Elles jouent un rôle très positif pour la qualité des relations au sein de l'espace Oasis.

Christian Stutzmann

Dîner « Chasse »



Les lauriers du cœur

Sont décernés :

- à Madame Mottet qui nous a reçus et accueillis chez elle pour nous permettre d'admirer ses merveilleux animaux
- aux membres de la Commission du personnel, pour l'organisation de notre sortie et de celle du souper du personnel
- au Cirque Knie qui nous a si aimablement offert les billets d'entrée à son spectacle
- à Lydia, pour le magnifique et chaleureux « pot de départ »
- à St Nicolas et au Père Fouettard, pour leur visite
- aux résidants, pour la confection des décorations, biscuits et biscômes pour la Saint-Nicolas et pour Noël
- aux membres du personnel, pour la confection des cakes et des biscuits pour notre stand au Marché de la Saint-Nicolas
- aux résidants qui, par leur chant, apportent chaleur et gaîté à l'Oasis
- à toutes les personnes qui ont tenu un stand lors de notre fête de la Saint-Nicolas
- aux familles, aux amis et au personnel de la Résidence qui, par leur visite, ont animé notre journée de la Saint-Nicolas.

Merci à toutes ces personnes pour leur aide et leur gentillesse!

Merci... Merci... Merci !



SOUVENIRS D'ANTAN

La fête du Nouvel-An

Quand j'étais enfant, le Nouvel-An était une fête d'adultes. Le soir du 31 décembre, nous les enfants, nous restions à la maison pendant que nos parents sortaient manger et danser. Le premier jour de l'an était plus gai pour nous les enfants car nos parrains et marraines nous apportaient nos étrennes, une plaque de chocolat avec une pièce de 5 francs.

Plus tard, avec ma famille, nous avons fêté le Nouvel-An à la maison, tous ensemble autour d'un bon repas. La soirée était illuminée par les décorations de Noël et les bougies sur le sapin. Il régnait toujours une ambiance chaleureuse et, à minuit, nous nous embrassions en nous souhaitant une bonne et heureuse année.

Mme Krattinger

La fête de l'Épiphanie (visite des Rois Mages)

A la maison, nous marquons cette fête par un goûter durant l'après-midi. Le célèbre gâteau des Rois fourré aux noisettes, c'était l'épicerie Berler, à la route de Berne, qui le confectionnait. Il était délicieux. Toutefois, plus encore que le gâteau lui-même, c'était la figurine représentant un roi cachée à l'intérieur du gâteau qui fascinait les enfants. Celui qui le trouvait était élu roi ! Cette figurine, nous l'avons toujours découverte au cœur de la pâtisserie sans jamais l'avaler pour autant !

Mme Brügger

La fête de Noël

Quand j'étais enfant, je fêtais Noël à Enney, chez mes grands-parents, en compagnie de mes oncles et de mes tantes. Une semaine auparavant, mon grand-père allait couper le sapin dans la forêt. Parfois, le sapin était tellement grand qu'on avait de la peine à le faire entrer dans le salon. On le décorait avec des boules, des mandarines et, bien sûr, des chocolats que j'étais habile à « piquer » ! Grand-maman installait la crèche sous le sapin ; elle n'y déposait pas les rois-mages avant le 6 janvier, jour de l'Épiphanie. Je me souviens que je ne pouvais pas détacher l'enfant Jésus du lit de paille sur lequel il était couché, pourtant j'aurais tant aimé le prendre dans mes bras ! Le 24 décembre, nous nous rendions à la messe de minuit à Gruyères. Il nous fallait bien 45 minutes de marche pour arriver à l'église. Je me souviens que c'était pénible, ça grimpait, le chemin était long... En rentrant, grand-maman déposait sous le sapin un verre de vin pour le Père Noël et une assiette remplie de sel pour son âne. Nous n'allions pas nous coucher avant 2h30 du matin. Au lever, sous le sapin, nous trouvions le verre et l'assiette vides : Ils (le Père Noël et son âne) étaient passés chez nous ! Des cadeaux se trouvaient sous l'arbre. Il était interdit de les ouvrir avant notre dîner de Noël. Après la messe du matin, arrivait enfin le moment du repas. Nous étions une dizaine à table. Au menu figuraient notamment de la saucisse à rôtir et la bûche de Noël que grand-maman commandait au boulanger du village. Après le repas venait le moment tant attendu par les enfants : l'ouverture des paquets contenant les cadeaux ! Je me rappelle avoir reçu de mon oncle une poupée en chiffon que j'avais appelée Sophie. C'était ma grand-maman qui confectionnait ces poupées et je me souviens qu'elle les remplissait avec de la sciure... il fallait donc manipuler la poupée avec douceur !

Mme L. Morel

Carnaval

Ces souvenirs datent de l'époque où j'avais entre 18 et 20 ans. Le Carnaval de l'Auge était le plus beau et le plus animé de la ville. Tous les bistrotts étaient fréquentés et les rues grouillaient de monde ; les gens dansaient partout. En guise de déguisement, avec ma copine Laure, nous nous habillions de vieilles fripes et on se « mâchurait » le visage. Nous nous appliquions à modifier notre voix pour ne pas être reconnues. Souvent, mes mains me trahissaient... Je me souviens des « rababous » qui enlevaient les filles et les emportaient dans leur poussette pour les amener au Tirlibaum. Le dimanche après-midi, un cortège défilait en passant par le Stalden et la place du Petit-Saint-Jean pour remonter la rue d'Or. Le grand « Rababou » (ce terme bolze signifie « voleur de bois ») était brûlé sur la place du Petit-Saint-Jean pendant qu'était prononcé un discours humoristique. Une fois, avec mon mari, alors que, déguisés, nous nous trouvions dans le même bistrot, nous ne nous sommes même pas reconnus ! Le Mardi Gras à minuit, c'était bas les masques ! Nous nous rendions alors au café de l'Ange pour ce spectacle final où nous découvrions avec intérêt et amusement l'identité de ceux que nous avons côtoyés durant le carnaval. Nous étions satisfaites de découvrir enfin leur visage !

Mme Thalmann



Journée de la personne âgée

ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents ainsi qu'aux collaborateurs



Porträt von Frau Klara Bruderer

Ich wurde am 25. Oktober 1920 als Tochter des Aloys Brügger und der Sophie, geborene Cattilaz, in Plasselb auf dem elterlichen Bauernhof geboren. Ich war das jüngste von fünf Kindern und wuchs mit vier Brüdern auf, die heute alle nicht mehr leben. Nach der Schulzeit in Plasselb arbeitete ich auf dem elterlichen Hof mit.

1943 ging ich mit Max Bruderer den Bund fürs Leben ein. Uns wurden zwei Kinder geschenkt: 1944 eine Tochter und 1948 ein Sohn. Sie leben heute in der Region Zürich und im Elsass. Ferner habe ich einen Enkel und drei Urenkel, auch sie sind nicht in der Nähe, sondern wohnen in Süddeutschland und im Baselbiet. Die Umsorgung meiner Familie hat mich zeitlebens immer glücklich erfüllt. Ich habe für meine Lieben sehr gerne gestrickt und genäht. Auch das Kochen hat mir viel Freude bereitet und ich habe meine diesbezüglichen Kenntnisse stets erweitert und perfektioniert. Während vielen Jahren verbrachte die Familie die Wochenenden und Ferien in ihrem Chalet in Schwarzsee, wo auch öfters Freunde empfangen und bewirtet wurden.

Mein Mann und ich haben über 30 Jahre im Gemischten Chor Freiburg mitgesungen und in diesem Kreis sehr schöne Stunden verbracht. Zu unseren Hobbys gehörten auch die Gartenarbeiten beim Chalet in Schwarzsee und der wöchentliche Jass-Abend mit Freuden. Wenn die Jass-Kasse gefüllt war, wurde eine gemeinsame Städtereise geplant. So haben wir etliche schöne Orte wie zum Beispiel London, Rom, Wien, Lissabon, Venedig usw. kennengelernt.

Leider ist mein lieber Gatte bereits vor 16 Jahren verstorben und auch viele Freundinnen und Freunde sind nicht mehr unter uns. Daher bin ich froh, dass ich kürzlich zur Verbringung meines Lebensabends in die Gemeinschaft der Bewohner der Résidence des Chênes, die sich in meinem langjährig vertrauten Wohnquartier befindet, aufgenommen wurde.

Klara Bruderer

Portrait de Madame Klara Bruderer

J'ai vu le jour à Plasselb le 25 octobre 1920, dans la ferme familiale. J'ai grandi auprès de mes parents, Aloys Brügger et Sophie née Cattilaz, avec mes quatre frères aînés qui sont aujourd'hui tous décédés. Après ma scolarité à Plasselb, j'ai travaillé au sein de la ferme familiale.

J'ai épousé Max Bruderer en 1943. Nous avons eu deux enfants : une fille en 1944 et un garçon en 1948. Ils vivent aujourd'hui dans la région de Zurich et en Alsace. Par ailleurs, j'ai également un petit-fils et trois arrière-petits-enfants qui vivent assez loin d'ici puisqu'ils habitent au sud de l'Allemagne près de Bâle. J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à m'occuper de ma famille pour laquelle j'ai beaucoup tricoté, cousu et surtout cuisiné. J'étais toujours prête à essayer de nouvelles recettes ou à perfectionner un plat. Pendant de nombreuses années, notre famille a passé ses week-ends et ses vacances au Lac-Noir dans notre chalet, où nous avons aussi reçu nos amis en leur faisant goûter mes dernières créations culinaires.

Pendant 30 ans, mon mari et moi avons fait partie du Chœur Mixte alémanique de Fribourg où nous avons passé de très bons moments. Les travaux de jardinage au Lac-Noir et les soirées de jass hebdomadaires avec nos amis faisaient partie de nos loisirs. Lorsque la cagnotte de notre groupe de jass était bien garnie, les membres avaient la possibilité d'effectuer un séjour à l'étranger et

de visiter quelques villes comme Londres, Rome, Vienne, Lisbonne, Venise, etc.

Cela fait 16 ans que mon époux est décédé et nombreux sont les amis qui nous ont également quittés. Aussi, je suis très contente de pouvoir passer le temps qui me reste au sein de la communauté de la Résidence des Chênes, dans le quartier où j'ai vécu de nombreuses années.

Klara Bruderer

Portrait de Madame Cécile Jelk

Je suis née le 15 décembre 1930 à Fribourg. Mes parents étaient paysans. J'avais une sœur et dix frères et j'étais la onzième de cette fratrie. J'ai travaillé à la ferme de mes parents jusqu'à l'âge de 21 ans avant de me marier. Mon mari était mécanicien dans un garage. De notre union, sont nés trois filles et un garçon. Une de mes filles est décédée à l'âge de 36 ans. J'ai quatre petites-filles. Lorsque mes enfants furent devenus grands, j'ai travaillé à l'hypermarché Jumbo en tant que caissière jusqu'à ma retraite. Mon mari est décédé à l'âge de 68 ans. A la suite de mes problèmes de santé, je suis entrée en EMS. J'ai vécu trois mois à la Providence en cours séjour, puis je suis venue à la Résidence des Chênes. Je suis très contente d'être ici. J'apprécie particulièrement la marche et les jeux de cartes.



Cécile Jelk



Mon entrée à l'EMS de la Résidence des Chênes

Je suis née le 12 août 1918, dans une grande famille de quatorze enfants, à Fribourg, à la rue d'Or dans le quartier de l'Auge, dans la maison qu'on appelle « La Tourelle ». C'est là que j'ai passé toute mon enfance et mon adolescence.

Comme beaucoup de monde à cette époque, j'ai commencé à travailler très jeune pour aider à subvenir aux besoins de notre famille. J'ai exercé le métier de couturière pendant plusieurs années.

En 1941, j'ai épousé feu René Egger qui était parqueteur indépendant. Nous habitons à la rue de l'Ancienne-Préfecture, l'actuelle rue Pierre-Aeby, dans le quartier du Bourg.

N'ayant pas eu le bonheur d'avoir des enfants, mon mari et moi-même avons pourtant eu la joie d'élever un neveu et une nièce que les malheurs de la vie n'avaient pas épargnés.

Au cours de ces derniers mois, mes genoux ne répondant plus à mes sollicitations, je ne pouvais plus quitter mon appartement situé au troisième étage d'un immeuble dépourvu d'ascenseur. J'ai pris alors la décision d'entrer à la Résidence des Chênes où j'étais certaine de pouvoir partager de bons moments avec d'autres personnes. En effet, dès mon arrivée, j'ai eu la chance de retrouver des amies d'enfance et d'autres personnes de Fribourg que je connaissais.

Je me réjouis de faire plus ample connaissance avec vous tous, résidants, personnel soignant, brigade de cuisine, employés du service technique et de nettoyage ainsi que de l'administration.

J'espère pouvoir vous apporter mon enthousiasme, ma bonne humeur et je souhaite m'intégrer rapidement parmi vous.

Alice Egger



Portrait de Madame Katia Jaquet

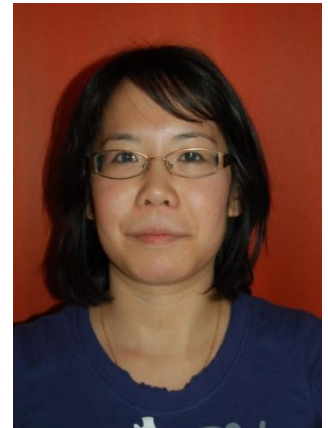
Je m'appelle Katia et je suis âgée de 41 ans. Mariée, je suis maman de deux enfants, Alyssara qui va sur ses 7 ans et Rébecca qui aura 13 ans.

J'aime la vie ! D'humeur généralement joyeuse, je suis heureuse de pouvoir aider les personnes dans leur grand âge. Leur témoignage et leur expérience m'apportent beaucoup pour ma propre vie. La forêt et la montagne constituent mes sources d'énergie. J'apprécie particulièrement les sorties consacrées à la cueillette des champignons, les balades et toutes les activités par lesquelles je peux me ressourcer et refaire le « plein de vie ».

Katia Jaquet

Portrait de Madame Vanna Seng

D'origine cambodgienne, je suis née à Fribourg, ville où j'ai grandi et effectué toute ma scolarité, y compris l'école d'infirmières. Après 2 ans d'expérience à l'Hôpital d'Estavayer-le-Lac au Centre de traitement et de réadaptation, c'est avec un grand plaisir que je rejoins maintenant l'équipe de l'Espace Oasis.



Vanna Seng



Portrait de Madame Fleur Molinaroli

C'est au cours d'un voyage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle que l'apprentissage du massage s'est imposé à moi comme choix de formation professionnelle.

J'ai décidé de me former au massage classique afin de disposer d'une solide base de connaissances anatomiques et pour que mes prestations soient reconnues par les compagnies d'assurances complémentaires. J'ai également suivi des cours d'aromathérapie et je continue à m'informer et à mettre à jour mes connaissances concernant les nombreuses techniques visant à apporter du bien-être et favorisant le lâcher-prise.

Je suis installée à la Route de Beaumont 6 à Fribourg où j'ai ouvert mon cabinet en septembre 2010. J'aurai le plaisir de venir proposer des massages au personnel de la Résidence des Chênes dès le mois de décembre. Les séances d'une 1/2 heure à 1 heure auront pour objectif d'apporter du bien-être et de la détente aux employés mais aussi de leur offrir un espace « neutre » au milieu de la journée de travail, pour reprendre souffle, retrouver de l'énergie, et repartir du bon pied.

A l'écoute des personnes, sensitive, investie et passionnée par mon travail, je vous propose un massage pour trouver l'harmonie avant de poursuivre votre chemin.

Fleur Molinaroli

Dîner « Fondue »



Chant à l'Oasis



Ils nous ont quittés



Madame Alice Göhner – 08.09.2012

Madame Göhner est née le 14 janvier 1926 et elle a vécu une grande partie de sa vie à Martigny. Après avoir obtenu son diplôme d'infirmière, elle a suivi une formation spécialisée de nurse.

Madame Göhner est arrivée à la Résidence des Chênes, à l'espace Prairie, le 11 juillet 2012. Elle appréciait beaucoup les jeux de société. C'est avec un plaisir évident qu'elle participa, durant l'été, aux activités organisées par le service d'animation. Elle aimait aussi les promenades qui lui permettaient d'admirer la nature. Très sociable, Madame Göhner avait le sourire aux lèvres et elle exprimait sa reconnaissance pour tout ce que faisait le personnel de la Résidence des Chênes. Elle tenait à toujours porter un regard positif sur les circonstances et sur les personnes.

Madame Göhner nous a quittés le 8 septembre 2012, à l'âge de 86 ans. Nous gardons un souvenir ému de sa riche personnalité et de sa gentillesse.

Madame Yolande Haymoz – 10.09.2012

Madame Haymoz, résidente de l'espace Forêt, nous a quittés le 10 septembre 2012. L'évocation de son souvenir fait immédiatement surgir dans notre mémoire ses qualités humaines, la solidarité, l'aide qu'elle apportait aux autres, ainsi que la richesse de sa personnalité originale, le rire, les plaisanteries, les interminables discussions à la salle à manger avec ses voisins de table et les autres convives. On la voit encore, un verre à la main, la cigarette au bec, portant un toast au nom de l'amour, sans oublier le son de



l'accordéon pour compléter l'atmosphère de convivialité qu'elle faisait régner. Merci, Madame Haymoz !

Madame Blandine Heimo – 06.10.2012

Madame Blandine Heimo, est née le 7 août 1929 à Fribourg, dans une famille nombreuse puisqu'elle comptait dix enfants, cinq garçons et cinq filles.

A l'âge de 20 ans, elle rencontra celui qui devint son mari. De leur union naquirent trois filles. Malheureusement, Monsieur Heimo décéda à l'âge de 36 ans, victime d'un accident de la route.



Par la suite, Madame Heimo prit en charge la gérance d'un bar pendant quelques années.

Après une période d'hospitalisation, Madame Heimo est entrée à la Résidence des Chênes le 3 mai 2007.

D'un naturel sociable, elle aimait passer de bons moments entre amis et avait le sens de l'humour. Elle était très entourée par sa famille. Ses trois filles venaient régulièrement lui rendre visite et elle se réjouissait vivement de ces rencontres.

Madame Heimo est décédée le 6 octobre 2012. Le souvenir de sa présence reste vivant, particulièrement dans notre petit salon de l'espace Prairie où elle passait volontiers ses après-midis.



Madame Gilbert Gueissaz – 05.11.2012

Après 2 ans et demi passés à la Résidence avec son époux, Madame Gilberte Gueissaz nous a quittés le 5 novembre 2012.

Pour résumer la vie de son épouse, Monsieur Claude Gueissaz a choisi ce passage de la Première lettre de Saint Paul aux Corinthiens, texte que Madame Gueissaz affectionnait particulièrement:

« J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra.

Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. »

1 Co 13



Madame Julia Waeber – 15.11.2012

(Texte lu par Michel, au début de la messe de sépulture de maman, le 19 novembre 2012)

Avec une bêche à l'épaule,
Avec, à la lèvre, un doux chant,
Avec, à l'âme, un grand courage,
Elle s'en allait trimer aux champs!

Pour gagner le pain de sa vie,
De l'aurore jusqu'au couchant,
Elle s'en allait bêcher la terre
En tous les lieux, par tous les temps!

Sans laisser voir, sur son visage,
Ni l'air jaloux ni l'air méchant,
Elle retournait le champ des autres,
Toujours bêchant, toujours bêchant!

Et quand la mort lui a fait signe
De labourer son dernier champ,
Elle creusa elle-même sa tombe
En faisant vite, en se cachant...
Et s'y étendit sans rien dire
Pour ne pas déranger les gens...

Ce texte extrait de la chanson « Pauvre Martin » de Georges Brassens reflète parfaitement les traits caractéristiques de la vie de notre maman Julia Waeber.

Julia est née au bas d'Autigny, tout près de la Glâne, le 27 mai 1922. Elle était l'aînée de 3 filles et a passé son enfance et sa jeunesse en aidant aux différents travaux de la ferme familiale, travaux qui, à cette époque n'étaient pas toujours faciles.

En 1944 elle épouse Emile qui, lui aussi vivait à Autigny. De cette union sont nés 3 enfants, Michel, Josiane et Françoise.

A l'ouverture du magasin EPA-UNIP, la famille quitte Autigny et vient s'installer à Fribourg, dans le quartier d'Alt.

Puis, lorsque les enfants quittent le cocon familial, Julia et Emile s'installent dans le quartier du Schönberg jusqu'en août 2011. Dès le mois de septembre, leur santé s'étant quelque peu fragilisée, ils élisent domicile à la Résidence des Chênes.

Grâce à l'élocution facile de Julia, très vite, ils se familiarisent avec le personnel et les résidants et y passent d'heureux moments. De

plus, son caractère gai et entreprenant lui permet, malgré tout, de se mettre aux petits soins de son mari comme d'ailleurs elle l'a toujours fait.

Et, comme le dit le poème de Brassens, elle n'aimait surtout pas gêner les autres.

D'ailleurs, elle s'en est allée en faisant vite, sans rien dire pour ne pas déranger les gens.

Michel Waeber et famille



Nous avons également une pensée pour les collaboratrices et les collaborateurs qui ont perdu un être cher.



Messe du souvenir



Bon vent à

Lydia Fohouo

Tous nos vœux de bonheur à

Anne et Christian Stutzmann,



Bienvenue à



Celia, fille d'Emilie Awesso, née le 19 septembre
et
Lionel, fils de Catherine Jacot, né le 23 novembre

Félicitations à

Ardita Shaini

et

Floriane Bonvin

pour la réussite de leur Bachelor en soins infirmiers



Résultats du concours de photographies

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à notre concours photo et avons le plaisir de vous annoncer que le prix a été décerné à :



Christine Papaux, notre secrétaire, pour sa photo :
« Enfant de Thaïlande »

Toutes nos félicitations à l'heureuse lauréate!



CLIN D'ŒIL

Qu'avez-vous pensé ?

... de la visite du Comptoir de Fribourg

M. Lehmann : C'était intéressant. Il y avait beaucoup de jacuzzi !

Mme Egger : J'ai tout aimé... surtout la dégustation de vin ! J'ai admiré l'exposition de dessins réalisés par des enfants sur le thème des 75 ans du H.C. Gottéron.

... de la visite au parc des chiots, à Ecuwillens

Mme I. Waeber: J'ai trouvé ce parc rempli d'animaux (poules, coqs, lapins, oies, chèvres, chevaux) très amusant quant aux chiots, ils étaient mignons et ils avaient une belle nurserie...

Mme Piccand : Formidable ! Nous avons été très bien reçus ! Et ces petits chiots, on en aurait volontiers emporté un!

Mme Egger : Si le parc a besoin d'une remplaçante pendant les vacances, moi, je vais volontiers m'occuper des animaux et particulièrement des chiots.

... de la sortie « Jeux de carte » au Home de l'Intyamon

M. Portmann : Quel bel après-midi... même si j'ai perdu aux cartes contre Mizou ! Nous avons été chaleureusement accueillis et l'on nous a offert un goûter copieux avec un bon thé à la cannelle. De plus, là-bas, il faisait beau !

... de la représentation du cirque Knie

Mme Bulliard : Très belle production : de beaux costumes, de superbes et extraordinaires équilibristes et danseuses... La sortie s'est très bien déroulée malgré le temps maussade.

Mme Piccand : Le spectacle était bien différent de ceux d'autrefois mais je l'ai apprécié. Pour arriver à l'entrée de la tente du cirque, ce fut un peu le parcours du combattant, avec toute cette pluie! Nous n'en avons que mieux mérité d'assister au spectacle.

... de la sortie au Lac-Noir

Mme Elisa Devaud: Ce fut un très bel après-midi, dans une ambiance agréable. Que cela faisait du bien de voir et de sentir le soleil alors qu'à Fribourg, nous étions dans la « purée » !

Mme Jelk : Quelle très agréable sortie et quel beau temps ! Dire que je doutais que nous puissions trouver du soleil ! Nous avons savouré un excellent goûter dans un nouveau restaurant jouissant d'une magnifique vue sur le lac.

... de la sortie du personnel à Zermatt

- Une superbe journée à Zermatt, un paysage magnifique dans un cadre exceptionnel, le plaisir d'être ensemble tous secteurs d'activité confondus : c'était génial et sympa !

- J'ai beaucoup aimé cette journée. On devrait en faire plus souvent. En Suisse, il y a vraiment de très jolis endroits. C'est une expérience à renouveler!

- Très sympa et tout s'est très bien passé ! Pour une première, cette journée colorée à Zermatt fut parfaite!

... de la sortie du personnel à Europa-Park

- Extraordinaire ! Je me suis amusée comme une « petite folle » avec un groupe génial ! J'aimerais revivre une telle expérience chaque année!

- Ce fut une sorte de retour à mon enfance dans l'insouciance et avec un sentiment de liberté !

- Magnifique, sympa ! Cette sortie constitua une vraie séance de relaxation qui nous a permis d'oublier le stress quotidien du travail. Ce fut très agréable pour nous de passer la journée avec M. Buchs qui nous a accompagnés en tant que collègue et non en tant que directeur ainsi que de rencontrer le personnel hors du cadre du travail. Cette « ordonnance » efficace est à renouveler chaque année !

- Bonne journée, bien rigolé, bien mangé (il y avait plein de trucs supers bons) ! J'en garde un excellent souvenir.

- Très belle journée dans une ambiance conviviale ! Nous avons eu beaucoup de plaisir à nous retrouver ensemble hors du cadre professionnel habituel.

... des vacances à Armoy, du 3 au 7 septembre 2012

Jeudi matin, après un copieux déjeuner, nous nous mettons en route pour Thonon pour en visiter le marché animé. Après avoir déambulé pendant deux heures parmi les étalages, nous prenons la route à destination du Morillon, superbe restaurant offrant une vue panoramique sur le lac. Nous nous sommes installés sur la terrasse et avons choisi le menu proposant des filets de perches accompagnés de légumes et de frites. Le repas fut excellent. Vers 15h30 nous avons entamé le voyage de retour, marqué par d'innombrables virages... Nous fûmes très satisfaits de cette journée.

Un grand merci à tous nos accompagnants pour leur gentillesse et leur serviabilité !

Nous gardons un très bon souvenir de ces vacances.

Julia et Emile Waeber

Service information

Programme animation pour la période du 15 décembre 2012 au 15 mars 2013

Vendredi 21 décembre

*Repas de fin d'année à la Résidence
pour les résidants et le personnel*

Dimanche 23 décembre

*15h00 : Messe chantée de Noël
avec la participation du Chœur de la paroisse Saint- Maurice*

Lundi 24 décembre

*Dès 18h00 : Veillée de Noël à la Résidence des Chênes
pour les résidants et le personnel*

Lundi 31 décembre

*15h00 : Apéritif musical de Nouvel An
animé par M. André Schmid*

Vendredi 4 janvier

*Goûter à l'occasion de la Fête des Rois
à la Paroisse du Christ-Roi à Fribourg*

Dimanche 6 janvier

*Goûter musical pour la Fête des Rois
animé par « Janine music »*

Samedi 26 janvier

*Célébration œcuménique
présidée par M. l'abbé Joseph Hoï et M. le pasteur Martin Burkhard*

Vendredi 1er février

*Goûter et animation musicale par « Dani'Bern'Edi »
à l'occasion du 35^{ème} anniversaire de la Résidence des Chênes*

Joyeux Noël !

Mardi 12 février
Carnaval à la Résidence

Mercredi 19 et jeudi 20 février
Repas à thème « Cuisses de grenouilles »

Vendredi 22 février
Animation musicale par M. Vianna

Samedi 9 mars
Onction des malades

Mercredi 13 mars
Repas à thème « Moules marinières – Frites »

Dimanche 24 mars

15h00 : Messe chantée des Rameaux avec la participation du cœur de la paroisse St-Paul

Mercredi 27 mars
Animation musicale par Alois Kamper

*D'autres activités régulières seront organisées durant cette période.
L'équipe d'animation vous souhaite un hiver agréable.*

*Plusieurs autres activités régulières
seront organisées durant cette période.*



Le secteur d'animation vous souhaite un très bel hiver !!!

Menu de Noël

(valable les 25 et 26 décembre)

Loup de mer safrané

Riz noir

Crème aux morilles

Roastbeef d'entrecôte

Sauce béarnaise

Jardinière de légumes

Pommes de terre à l'essence

de truffe blanche

Parfait glacé praliné

Bûche de Noël

Prix du menu CHF 35.--/pers.


Inscriptions au 026/484.88.00 ou sous

www.chenes.ch jusqu'au 24.12.2012



Menu de Nouvel An 2013

(valable les 1^{er} et 2 janvier)



Hamburger de foie gras
Salade de céleri
Confit d'oignons

Soupe à la courge

Filet mignon aux chanterelles
Endives « Meunière »

Fagot de haricots
Gratin dauphinois

Sorbet citron
Salade de fruits

→ Prix du menu CHF 35.--/pers.

Inscriptions au 026/484.88.00 ou sous
www.chenes.ch jusqu'au 31.12.2012.

Cela nous intéresse !!!

Chers Résidants,

Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par e-mail : animation@chenes.ch
- de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
- par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, Rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction

Patrice Buchs

Réception

Christine Papaux

Cristina Jonin

Comptabilité

Jacqueline Schorderet

Soins

Hervé Granger

Animation

Sead Spuzic

Hôtellerie

Daniel Vonlanthen

Technique, intendance

Pascal Piller

Infirmières (er) ICUS

Espace Prairie, Christian Stutzmann

Espace Forêt, Türkan Cindoruk

Espace Montagne, Sophie Berteaux

Espace Oasis, Fabienne Délèze

Equipe Morphea, Saïd Braka

Médecins

Dr Jean-Luc Barbey

026 322 86 03

Dr Christiane Diem

026 484 86 86

Dr Benoît Gumy

026 323 27 37

Dr Anne-Lise Tesarik

026 322 45 54

Dr Jindrich Strnad

032 323 70 70

Ergotherapie

Puzzle Consulting Sàrl, Bulle

Aumôniers

Abbé Joseph Hoi

Pasteur Martin Burkhard

Coiffeuse

Séverine Deiss

Podologues

Virginie Ruffieux, Line Jaquemet
et Valérie Cuennet

Comité de rédaction

Coordinateur en chef	Sead Spuzic
Coordinatrice-adjointe	Micheline Buchs
Coordinatrice « Prairie »	Carmen Gomez Ana dos Santos
Coordinatrice « Forêt »	Elizabeta Rouiller
Coordinatrice « Montagne »	Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Nicolas Barucci
Coordinatrice « Morphea »	Paola Vassalli
Coordinatrice « commission d'accompagnement »	Dominique Ruiz-Badanelli
Mise en page	Cristina Jonin

